

[*PONTÉCOULANT (Gustave LE DOULCET, comte de)*] :

Souvenirs militaires. Napoléon à Waterloo ou précis rectifié de la campagne de 1815 (...), par un ancien Officier de la Garde Impériale qui est resté près de Napoléon pendant toute la campagne.

Référence : HIST02

Paris, Librairie militaire J. Dumaine, 1866. In-8, (2) ff. [faux-titre/imprimeur, titre]-LV-(1)-491-(1)pp., demi-marquin vieux rouge à grain long, dos à nerfs ornés, titre doré (reliure de l'époque ; petites traces de chocs sur le plat supérieur, quelques rares rousseurs ; assez bel exemplaire).

L'AUTEUR : La Préface est signée G. de P.: Philippe-Gustave de Pontécoulant (Paris, 1796-Pontécoulant (Calvados), 1874), entré à Polytechnique en 1811, était Lieutenant de l'Artillerie à cheval de la Garde Impériale, en juin 1815 ; aide de camp du maréchal Gérard en 1832, il finira sa carrière comme colonel en 1849. Ce fut un éminent astronome. Son père, Louis-Gustave (Caen, 1764-Paris, 1853), militaire, puis surtout homme politique qui traversa, sans trop d'encombre, tous les régimes politiques de l'époque, de l'Ancien Régime à la Restauration : il connut quelques alertes sous la Révolution (exil en Suisse, membre des Cinq Cents : proscrit) ; tout rentra dans l'ordre après le 18 Brumaire : il sera fait comte en 1808 et, sous la Restauration, sénateur et Pair de France. Il a laissé des souvenirs. Confusion des prénoms ; certains attribuent au père l'ouvrage du fils : parmi la foule des reprints numériques, cette jolie perle (in bookwagon, collection « Military History & Warfare », avec en sus, ce joli nom : Louis Gustave de Pont Coulant ! Cette marque de camembert n'est pas très connue ...) .

Commentaire : LE LIVRE : Édition originale : Barbier (IV, col. 554), Quérard (Supercherries littéraires, II, 189), Tulard (1174), BNF (34081825, Gallica, sans les cartes), manque à la Médiathèque de Caen.

Présentation « originale » : à la suite des textes préliminaires (Pèlerinage à Waterloo en 1865 - signé G. de P. -, et Avant-Propos), on trouvera VI chapitres, suivis chacun, d'un Appendice, contenant des Pièces historiques ; in fine, Notes et Observations, dont un jugement sans appel, Le maréchal Ney et le maréchal Grouchy en 1815 (pp. 463-479). Exemplaire bien complet des trois cartes hors-texte à pleine page.

COMMENTAIRE : ce texte est le fruit du sentiment d'injustice ressenti par l'auteur qui par trois fois avait foulé le sol belge : en 1815, il était dans la Garde ; en 1832, la topographie modifiée pour construire « l'énorme pyramide que couronne le ridicule lion belge » ; la troisième fois, ce sera son « Pèlerinage ».

RÉVISION : Pontécoulant, zéléteur acharné de l'empereur, règle ses comptes avec les historiens, d'abord les amis, qui « n'ont voulu voir, de la campagne de 1815, que la terrible catastrophe qui la termina, occultant « la beauté du plan, l'audace du début, aux heureux succès, enfin, qui avaient couronné ses heureux commencements » : Gourgaud et Las Cases qui « néglige des détails honorables pour nos armes », bien que sa relation ait été dictée par Napoléon... Thiers, dont le texte « est un ouvrage d'imagination plutôt qu'une œuvre historique », truffée « d'assertions hasardeuses quand elles ne sont pas absolument fausses ». Suivent les « écrivains honorables, Lamartine, Thibaudeau, Norvins, Vaudoncour », grâce à qui « cette dernière campagne fut aussi glorieuse pour sa renommée que ses plus belles victoires » !! Mais, hélas, « une nouvelle école s'est formée (...) fortement appuyée sur des influences de parti » qui ont entraîné « des relations malveillantes de la campagne de 1815 ». Ce sont les républicains: Edgar Quinet et, surtout, Jean-Baptiste -Adolphe Charras (1810-1865), auteur de l'Histoire de (...) Waterloo, Bruxelles, Méline 1858 : « on a vu un militaire jeune encore, sans nom dans l'armée, sans précédents, sans autorité, porté à un

grade élevé par le malheur des révolutions (...) se poser en juge souverain du plus grand capitaine des temps anciens et des temps modernes » (p.XIV). D'où ce « précis rectifié de la campagne de 1815 ». S'agirait-il d'une vengeance post-mortem ? Charras, ardent républicain modéré vient de mourir en exil (en janvier 1865), Pontécoulant peut reprendre à son compte l'éloge funèbre prononcée par Napoleon III « C'est un grand débarras » ; l'amusant, dans cette histoire, c'est que ces deux-là se connaissaient très certainement : en juillet 1830, Charras était jeune officier d'ordonnance du Maréchal Gérard, deux ans avant Pontécoulant ; ce dernier, moins jeune, s'est-il fait un nom dans l'armée ? Alors, impartiale la révision ? la couleur est annoncée (p.XIX) : nous nous sommes « écarté quelquefois des règles d'une froide impartialité, lorsqu'il s'agira de raconter les habiles manœuvres ou les savantes conceptions de ce génie hors ligne (...). Cette partialité (...) ne serait que l'expression de notre profonde admiration pour les mérites transcendants de Napoléon ». Souvenirs militaires? Devoir de mémoire ? Non. Néanmoins, malgré les emportements hagiographiques de l'auteur ce livre propose de « Rares et intéressants mémoires » (Clavreuil/cat. 320, 1990, n°1109). Superbe exemplaire, agrémenté d'un ex-dono de l'auteur sur le faux-titre. BUR (C6)

Année

1866

Prix : **250,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Roland Gautier

rolandgautier64@gmail.com

Tél. 05 59 06 02 00

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/15663191-HIST02>